

## En croisière sur le bleu Léman

Cette année, pour sa sortie printanière, l'UFAC est partie en croisière samedi 17 mai sur le bleu Léman.

Le rendez-vous avait été fixé à 9h.30 au débarcadère du Mont-Blanc par n'importe quel temps. A l'heure annoncée, le « Rhône », construit en 1927, long de près de 70 mètres et capable de transporter plus de 800 personnes, nous attend pour rejoindre Nyon et traverser le lac. La flotte «Belle Epoque» du Léman est un trésor inestimable et représente la plus grande flotte en capacité de passagers au monde. Elle risque cependant de disparaître faute de moyens financiers pour lutter contre l'usure. Construits entre 1904 et 1927, les huit magnifiques bateaux atteignent un âge respectable oscillant entre 73 et 100 ans. La rénovation de chacune de ces unités coûte 10 à 12 millions de francs suisses.

Après une croisière sans histoire ponctuée par le café-croissant traditionnel, le groupe s'arrête pour l'apéritif et le repas de midi à l'Hôtel-Restaurant du Port au village médiéval fortifié d'Yvoire. La plupart en profitent pour déguster les traditionnels filets de perche. Les boissons sont généreusement offertes par Mme Parnigoni. Pour la première fois depuis bien des années, son fils Claude - n'ayant pour une fois pas de bus à conduire - peut goûter aux délicieux vins de la région.

Yvoire est déjà une seigneurie lorsque Amédée V, Comte de Savoie, décide au début du XIV<sup>ème</sup> siècle d'en faire une forteresse imprenable. C'est au cours du XVI<sup>e</sup> siècle qu'Yvoire subira les assauts les plus rudes de son histoire ; le village est découronné de ses remparts, le château est incendié par les Bernois et restera sans toit pendant 350 ans. Il subsiste tout de même aujourd'hui des vestiges essentiels de cette époque : château, portes, remparts... L'église d'Yvoire, dédiée à Saint Pancrace, remonte probablement du XI<sup>ème</sup> siècle. Le clocher actuel à bulbe a été construit pour sa part entre 1856 et 1858, puis recouvert d'acier inoxydable en 1989. Alfred de Bougy visita le village au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Voici comment il le décrit : « un ramassis de laides cahutes élevées sur un terrain en pente, tourmenté, rocailleux, qui descend au lac ; les rues — si l'on peut donner ce nom à des passages nauséabonds, à peu près impraticables —, servent de rigoles à l'eau des fumiers ; les plus apparentes de ces masures ressemblent à des loges à porcs, la fumée en sort par des portes basses ; bêtes et gens vivent pêle-mêle, mangent et boivent au même pot, grouillent dans d'étroits et fétides réduits ; là, toute chose est repoussante, difforme, et pue la misère. ». Ce bourg a célébré son 700ème anniversaire en 2006.



*L'UFAC prenant son repas de midi à l'Hôtel-Restaurant du Port à Yvoire*

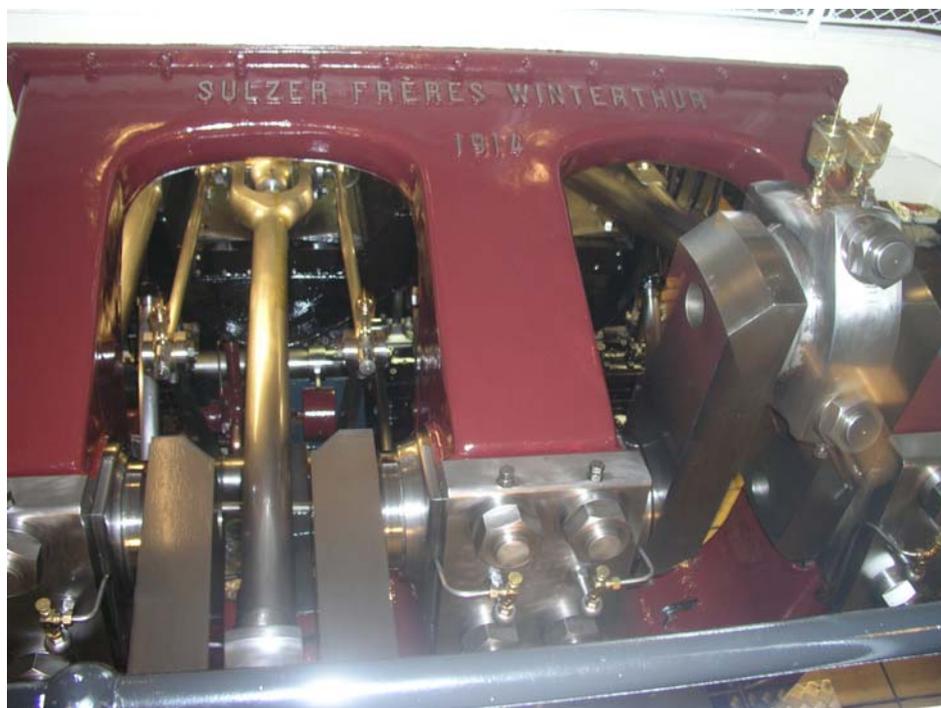
Un hydrojet ou *navibus* ramène la petite troupe à Nyon en début d'après-midi à la vitesse de 50 kms/heure !

Moment fort de la journée : la visite au numéro 8 du quai Louis-Bonnard qui abrite le « Musée du Léman ». Ce musée a accueilli en 2003 près de 37'000 visiteurs et plus d'un demi-million de visiteurs depuis 1978. Il illustre la relation étroite qui relie l'homme avec son lac. L'objectif étant de prendre conscience des défis qui nous attendent : lutte contre la pollution, maintien de la faune et de la flore aquatique ainsi que de la qualité de l'eau. Une guide nous commente les différentes salles.

Tout ceci se fait au travers de 1000 m<sup>2</sup> d'expositions permanentes et temporaires : fonds Aldo Balmas (modélisme), Louis-Ernest Favre (navigation), François-Alphonse Forel (limnologie), Abraham Hermanjat (peinture), Jacques et Auguste Piccard (sous-marins).

Dès l'entrée, des nains de jardin dociles, coulés dans des blocs de ciment, nous mettent dans l'ambiance. Objets culte pour certains, symbole de niaiserie infâme pour d'autres, ils ne laissent personne indifférent. Ils se fondent parfaitement dans l'univers hilarant de Plonk & Replonk, alias Hubert et Jacques Froidevaux, deux frères âgés de 42 et 44 ans. En 2008, c'est ce célèbre collectif de créateurs, fondé en 1997 à la Chaux-de-Fonds, qui a investi l'exposition temporaire du Musée. Ces deux Chaux-de-Fonniers, éditeurs aux pieds palmés, se sont fait connaître en détournant des cartes postales anciennes. Ils en ont fait des bijoux du regard décalé et humoristique. La Suisse romande est tombée sous leur charme en 1997 ; actuellement c'est la France, la Belgique et l'Allemagne qui les découvrent ! Différents écriteaux pleins d'humour attirent l'œil du visiteur : « Mur - Ne pas déplacer » ; « Cheveux mi-longs prohibés » ; « Le respect : oui, mais sans violence » ; « Noyade obligatoire » ; « Port de la moustache autorisée »...

Intitulée « La face cachée du Léman, mythes, légendes et sornettes », cette exposition est placée sous le haut patronage de Sa Majesté Helvetus IV, roi des Suisses, et est visible depuis le 25 avril jusqu'au 25 janvier 2009.



*La machinerie Sulzer du « Savoie »*

Au rez-de-chaussée, l'exposition se présente comme une rétrospective d'œuvres anciennes devenues des classiques de la carte postale lémanique : truite velue, feu au lac, pratiques de pêche révolues,

instruments de navigation disparus ou personnages célèbres oubliés... c'est tout un univers fantastique qui se dévoile au travers d'œuvres pour la plupart inédites.

A ne pas manquer, les aquariums, qui font l'objet d'une mise en scène sonore : « Du pain pour nos alevins ! », réclament les poissons en voyant défiler nos syndicalistes ! « Je me suis fait écailler le ventre, il paraît que c'est à la mode » ajoute une perchette ! « Mademoiselle, passez-moi le sel ! » lâche un gros mérou. « Excusez-moi, j'ai pétié ! » proclame un brochet.

Au premier étage, objets insolites ou détournés, images fantastiques et mises en scène délirantes réservent bien des surprises. Au total, plus de quatre-vingt pièces, exclusivement consacrées au Léman, sont présentées.



*Le groupe de l'UFAC autour de la famille Parnigoni*

Après avoir bu un dernier rafraîchissement et écouté le président résumer les activités de l'association au cours du premier semestre, le groupe effectue le trajet retour sur « Le Savoie », fleuron de la Compagnie générale de navigation sur le lac Léman datant de 1914, avec une arrivée vers 19 heures au Jardin Anglais.